



LES ENFANTS

NOUS sommes à une époque où l'on s'aperçoit de l'importance réelle de l'enfant, où chacun même s'ingénie à l'exagérer. La place de plus en plus grande qu'il occupe dans la famille moderne, a fini par attirer sur lui l'attention des artistes et l'enfant trône maintenant dans l'art. Aussi, il n'y a plus d'expositions de peinture qui ne renferment quelques portraits de ces petits lutins, de ces hommes en raccourci qui s'essaient au jeu de la vie. Et devant ces évocations d'âmes enfantines, la foule ne passe jamais indifférente: elle s'arrête, elle est émue.

D'où vient cette sympathie pour l'enfant dont personne ne peut se défendre? Pourquoi sa vue nous touche-t-elle si fort?

Schiller, le philosophe allemand, nous l'apprend par ces paroles d'une si profonde observation: "C'est que chez l'enfant tout est disposition et destination; chez nous tout est à l'état de chose accomplie et l'accomplissement est toujours infiniment au-dessous de la destination. Il s'ensuit que l'enfant est pour nous comme la représentation de l'Idéal, de l'Idéal tel que le comportait notre destination, l'idée de sa pure et libre force, de l'intégrité de son être."

Voilà le secret de sa souveraineté sur tous les esprits.